Le Crime de la rue Châtiebert

par Paul BERTNAY

A dix heures cependant M. Bonenfant avait failli intervenir.

Deux ou trois chanoines de la Guillotière reconnaissables à leurs panéolons à pied d'éléphant, à leurs cravates et à leurs casquettes professionnelles défilaient devant le bidonvie.

L'un d'eux, plus élégant que ses camarades, avait regardé avec un œil très effaré, presque fasciné, le corps de l'inconnue et il avait semblé tressaillir quand son copain avait dit avec autant de logique que de compétence :

— Pour sûr, elle n'a pas été manquée la gouinesse !

Mais que signifiait cette impression négative ? Rien, évidemment. Et le policier après avoir attentivement suivi du regard ce groupe gouailleur avait continué sa tranquille inspection de tous les arrivants.

A ce moment arrivaient deux filles en cheveux, élégantes (oh ! d'une élégance toute spéciale), et déguisées à la fois : — deux rouleuses de faubourg, vieilles connaissances de la police des mœurs avec lesquelles elles avaient périodiquement maillé à partir.

— Voir donc, Anna, en direct Mamette Brassin.

— La fille à la mère Brassin ?

— Je le dis que c'est Mamette.

— Tais toi donc. Elle est à Paris. Tu sais bien qu'elle fait dans la haute.

— Il n'y a pas d'erreur, je suis sûre que c'est elle. Rappelle-toi donc le coup de couteau au bras, un soir qu'elle avait des raisons avec le grand Julot qui était avec elle... Cette marque blanche, tu peux bien que je la reconnais... Elle me l'avait assez souvent fait voir.

— Pour sur qu'elle fut reconnaître. Mais voilà plus de six mois qu'elle est partie. Elle a hasardé son mobilier de la rue de l'Hôtel-de-Ville et la mère Brassin reçoit souvent de ses nouvelles. C'est une bonne fille, elle fait une pension à la vieille.

— C'est Mamette que je te dis...

Monsieur Bonenfant allait se mêler à la conversation lorsqu'un nouvel incident vint lever ses doutes. La médecin du rapport entrait pour procéder à l'autopsie légale accompagné de deux étudiants en médecine. L'un d'eux passa la même confrontation que les deux filles de la Guillotière.

— Mais... on dirait Mamette Brassin !...

— Mamette qui était la maîtresse de Fumotier ?

— De Fumotier et puis de cent autres avant, pendant et après, jusqu'au moment où le vieux fabricant, le père Burns, l'a hantée dans la grande circulation.

— Tu es sûr que c'est elle ?

— Je n'en jurerais pas mais tout au moins, c'est une ressemblance étonnante. L'agent était fixé.

Il laisse passer les médecins dans la chambre des autopsies et, pendant qu'on fermait les portes de la morgue à la foule d'importuns pour que la Faculté ne fût pas troublée dans sa délicate et peu agréable besogne, il se mit à tirer les deux fauxbourienne. Inutile de faire de l'esclandre devant tout le monde.

Les intéressantes demoiselles remontèrent deux à deux silencieusement l'escalier de quai, longeant le drôle, s'engagèrent sur le pont de l'Hôtel-Dieu et prirent par une des rues qui s'allongent dans la Guillotière. On était vers la Préfecture, il y avait peu de monde, l'agent pressa le pas et les rejoignit.

— Deux mots, s'il vous plaît.

— Et puis ? demanda Mlle Anna en toisant cet agent médiocre suiveur.

— Ne pardons pas notre temps et marchons droit, je suis de la sûreté. Voilà ma carte.

Et il leur montrait, surtout à dessi de sa poche, le redoutable insigne vert qui fait toujours frémir les consciences du gouge d'Anna atteinte que, toujours, elles ont quelque méfait sur la conscience.

— Mais, monsieur l'agent, je vous jure...

— Que la ce bête ! je ne veux pas t'arrêter et si tu n'es pas en règle avec nos mœurs, ce n'est pas mon affaire. C'est pour un renseignement.

— Tout ce que vous voudrez.

— Qu'est-ce que c'est que la mère Brassin ?

— Ah ! vous nous avez calandues ? La mère Brassin est une vieille cabaretière que demeure à la Villette dans les Baraques, vous savez bien, après l'octroi.

— Elle y est depuis six mois, ajoutait avec empressement mademoiselle Marie, désireuse, elle aussi, de se concilier la bienveillance de l'agent. Avant, elle faisait le ménage de sa fille, mais elle se grimait trop et quand Mamette est partie elle lui a dit : « Je ne t'emmène pas, tu lerais peur à mes amants, mais je vais te payer un établissement ! Tâche de ne pas le boire trop vite. »

— C'est une bonne fille, insistait Mlle Anna.

— Où est le baraque ?

— La dernière à main droite, juste à l'angle de la rue de la Villette.

— Je sais qu'il est ; et vous croyez que c'est sa fille qui est là-bas enfermée ?

— Pour sûr monsieur l'agent.

— Nous allons bien le savoir. Sans adieu.

Et M. Bonenfant alla prendre le tramway de Villeurbanne qui conduit tout droit à la Villette.

IV

A Lyon, tout comme à Paris, il y a une Villette — ou presque, il y en avait une au moment où s'accomplissait le drame dont nous poursuivons le récit.

En dehors des barrières de l'octroi, sur un immense terrain vague qui appartient aux hospices de Lyon, une population aussi dangereuse que pittoresque avait pu à peu près y demeurer. La location était minime : quelques francs par an ; et les singuliers industriels qui formaient ce qu'on aurait pu appeler la petite Pologne lyonnaise n'avaient pas eu, en n'en doute d'avance, la luxueuse vanité de se loger sous des lambris dorés.

Procédant avec une simplicité pleine d'économie, ils avaient acheté — ou volé — quelques planches, agencé des semblants de baraques, clos, tant bien que mal, quelques chassis dépareillés sur les ouvertures, couvert les toits avec des débris de zinc ou plus simplement encore avec du papier goudronné, et là-dedans ils vivaient — chez eux — propriétaires de leur maison, ne payant pas d'impôts attendu qu'ils s'avaient ni vraies portes, ni vraisemblables fenêtres.

Au bord de la grande route, quelques baraques plus confortables — ou tout au moins mieux termées — excitaient l'admiration et l'envie des cotons de la Villette lyonnaise. C'étaient celles des capitalistes ayant en partage les dons de la fortune. Il y avait là un boulanger, un épicier, une sage-femme — les dames de la Villette n'étaient pas, elles aussi, insensibles aux trafic du petit dire-vrai, — et beaucoup de cabarets, aussi, comptoirs et autres annexes à débiter des poisons pour les malheureux, d'abandon et de vie — le tout abominablement frelaté, cela va sans dire.

Depuis plusieurs années, Lyon est parvenu à se débarrasser de cette lèpre envahissante. Les constructeurs de baraques aux toits en papier sont allés coloniser d'autres terrains vagues et de la Villette de ce temps-là il ne reste plus que la rue misérable qui lui avait donné son nom — la rue justement à l'angle de laquelle s'élevait le cabaret de la mère Brassin.

M. Bonenfant qui n'aimait pas à procéder brusquement descendit du tramway avant d'être à destination. Il passa rapidement devant deux ou trois bouges où souvent il retrouvait ses pratiques et il fila droit devant lui jusqu'au moment où il aperçut toute proche la bicoque qu'il cherchait. Il retentit alors le pas et prit l'allure d'un promeneur qui flâne en dégénant à sa droite une petite construction, non pas en planches, mais en maçonnerie — Mamette avait bien fait les choses, — s'élevait d'un étage au-dessus du rez-de-chaussée et sur le mur on lisait : Veuve Brassin, marchand de vin, sert à boire et à manger.

M. Bonenfant entra. La salle emplie par quatre tables et un comptoir était assez débarbée. L'humidité avait déjà complètement fâchemment le couleur jaune du papier. Les tables étaient en bois peu ciré et à peine nettoyé. Sur le comptoir, deux ou trois bocaux où nageaient des choses délicieuses peut-être, mais peu engageantes à coup sûr — des fiacons pleins de breuvages jaunes, rouges et verts, — un thermo [illegible] qui formait d'un côté sur un [illegible] cette contient l'eau-de-vie, le vermout et le [illegible] ; l'agent frappa du pied en appelant :

— Eh ! la Bourgeoise ?

— Oui y va, répondit une voix [illegible], et même veuve Brassin apparut, sortant de son appartements particulières.

C'était une énorme commère dont l'entrait de naissance datait cinquante ans, mais dont l'irrogneric et les vices augmentaient sûrement la moitié plus que mère.

Elle ne comblait pas de bonne humeur. Même Brassin, et ce n'est pas d'un air [illegible] engageant qu'elle demanda à son client :

— Qu'est-ce qu'il y a pour votre service ?

— Si vous voulez me donner une pinte, même temps, [illegible]

Mais veuve Brassin, heureux sans doute [illegible] pas compter et servit avec un verre [illegible] et un de sa bonne.

— Mais vous ne pouvez bien comprendre, patronne. J'arrête pour tout seul, [illegible] M. Bonenfant de son air le plus [illegible]

(A suivre.)

"SUNLIGHT" PAS DE TROUS DANS LE LINGE

Essayez et vous verrez que le Sunlight Savon vous reviendra meilleur marché que les savons ordinaires - et que, par ses propriétés détersives et adoucissantes, il rend le linge blanc plus blanc, les flanelles plus douces et les couleurs plus brillantes.

SAVON SANS RIVAL POUR LE MÉNAGE

Savonneries LEVER FRÈRES, à LILLE.

BAPTÊME DELESPAUL-HAVET

SUPERIEUREMENT LE MEILLEUR

PAR SA QUALITE ET SA FABRICATION

95, rue Nationale, Lille

IMMEUBLES à vendre

Etude de Me PASTEAU, notaire à Lille, 6, rue de Tourcoing.

A VENDRE

Le VENDREDI 8 JUILLET 1910, à deux heures, en la salle des adjudications, 7, rue de Pétrin, par le ministère de Me PASTEAU, notaire à Lille,

VILLE DE LILLE

1. RUE DE FIVES, 82

Maison d'habitation

[illegible]

6, RUE JEAN-JACQUES-ROUSSEAU, 43

Maison d'habitation

[illegible]

10, RUE BLANCHE, 69 (Saint-Maurice)

Maison d'habitation

[illegible]

COMMUNE DE TEMPLEUVE-EN-PÉVÈLE

IV. PROPRIÉTÉ comprenant

Maison d'habitation

dépendances et 10 a. 41 ca. de terrain, lieu dit : « Le Bourg ».

Sur lot, loyer, 1344 francs, mise à prix, 5600 francs.

2e lot, loyer, 846 francs, mise à prix, 3600 francs.

3e lot, loyer, 780 francs, mise à prix, 3000 francs.

4e lot, libre d'occupation, mise à prix, 25.000 francs.

Entrée en jouissance : 1er août 1910.

Pour renseignements, s'adresser à Me PASTEAU, notaire à Lille. 2 juil. 8120

Etude de Me Edouard MARTIN, notaire à Lille, rue Jacquemars-Giélée, n° 11.

Biens des Hospices Civils de Lille

Le VENDREDI 22 JUILLET 1910, à 10 heures précises du matin, en l'Hôtel des Hospices Civils (salle des adjudications), sis à Lille, rue de la Barre, n° 41, il sera procédé à la

VENTE

par adjudication publique de :

1° Un TERRAIN, sis à Lille, rue du Port, de 106 mq 23.
Mise à prix : 6.582 fr. 40.

2° Un TERRAIN, sis à Lille, rue d'Artois, de 360 mq 62.
Mise à prix : [illegible]

3° Un TERRAIN, sis à Lille, rue Barthélemy - Dolespaul, de 650 mq environ.
Mise à prix : 23.400 fr.

4° Un TERRAIN, sis à Lille, rue de Carvin, de 187 mq 50.
Mise à prix : 7.687 fr. 50.

5° Un TERRAIN, sis à Lille (entre-masses), rue de Maquilles, de 95 mq environ.
Mise à prix : 1.805 fr. environ.

7° Un TERRAIN, sis à La Madeleine, entre la rue Kléber et le sentier Saint-Joseph, de 660 mq environ.
Mise à prix : 4.680 fr.

8° Un TERRAIN, sis à Lomme, lieu dit : « La Salaise », de 4.116 mq.
Mise à prix : 8.145 fr.

Pour tous renseignements, s'adresser audit Me MARTIN, notaire à Lille, ou dans les bureaux de l'Administration des Hospices de Lille, sis rue de la Barre, n° 41. [illegible]

Etude de Me DELMOTTE, notaire à Lille, 43, rue du Molinel.

VILLE DE LILLE

Secteur de Fives

SUR PROUVOST

UN GROUPE DE

Onze Maisons d'ouvriers

appelé « CITÉ PROUVOST »

A VENDRE

publiquement

le MARDI 28 JUIN 1910, à 2 heures après-midi, en la salle des adjudications de la Chambre des Notaires, 7, rue de Pétrin.

Revenu annuel brut : 1.716 fr.

MISE A PRIX : 10.000 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser audit Me DELMOTTE. [illegible]

Etude de Me Henri BOUCHART, notaire à Lomme.

MARCQ-EN-BARŒUL

à front de la Route nationale près la gare de La Madeleine

A Vendre

à l'amiable, par suite de décès

I

MAISON de Campagne

comprenant belle maison d'habitation, avec écurie et remise et 3.860 mètres carrés de fonds et jardin en dépendant.

Libre d'occupation.

II

MAISON de Campagne

avec 7.084 mètres carrés de fonds et jardin, en dépendant.

Louée jusqu'au 11 juin 1911, au loyer annuel de 1.200 francs plus impôts.

Pour tous renseignements s'adresser à Me BOUCHART, notaire. [illegible]

Etude de Me Henri BOUCHART, notaire à Lomme.

A VENDRE à l'amiable

MARCQ-EN-BARŒUL

à proximité de la Route nationale

III

Très beau Terrain

d'une contenance de 1.000 mètres carrés avec bon forage, propre à toute industrie.

Pour tous renseignements s'adresser à Me BOUCHART, notaire. [illegible]

Etude de Me Georges DELEPLANQUE, docteur en droit, notaire à Lille, rue de l'Hôpital-Militaire, 58.

VILLE DE LILLE

Deux Maisons

à usage de COMMERCE

Rue d'Artois, 34, 36 et 38 bis

sur 970 mètres carrés de terrain

A Vendre

PUBLIQUEMENT

Le MARDI 28 JUIN 1910, à 2 heures précises, en la salle des adjudications des Notaires de Lille, rue Pétrin, n° 7.

I. — MAISON, rue d'Artois, 34 et 36 bis, à usage d'entrepreneur de peinture et vitrerie, comprenant : Bureaux, deux passages de grande porte, vastes ateliers, grande maison d'habitation à étages et cour.

II. — MAISON, rue d'Artois, 38, à usage d'imprimerie et libraire, comprenant : Magasin, Ateliers, plusieurs pièces au rez-de-chaussée et à l'étage.

L'ensemble de la propriété loué par bail à M. Louis Delepoulle, entrepreneur de peinture et vitrerie pour 3 ou 12 années à son choix à compter du 1er janvier 1908, au loyer annuel de 2.900 francs payable par trimestres et d'avance, plus impôts et autres charges.

MISE A PRIX : 25.000 francs. [illegible]

IMMEUBLES A LOUER

L'OFFICE DES PROPRIÉTAIRES

Syndicat de locataires d'immeubles

[illegible] rue Solférino, Lille [illegible]

HOTELS

BLANKEN-BERGHE

HOTEL DU CYGNE

près la Gare

Hôtel-Restaurant

Pension de Famille

Cuisine soignée

Propre J. PIRON

Grand Hôtel du Commerce

15, Rue de Béthune, 15

LILLE

MENU DU 26 JUIN 1910

Déjeuner : 2 francs, vin compris

Hors d'œuvre variés
Sardines, Anchois, Saucisson, Rillettes, Cornichons, etc.
Poisson : Filets de Barbue en Belle-Vue
Andouillettes d'Arras
Lapereau sauté, vin blanc
Fricassée de volaille paysanne
Rumpsteack grillé pommes Pont-Neuf
Viandes froides assorties
Salade romaine
Fromages — Fruits — Desserts

Dîner à 2 fr. 50, vin compris

Consommé croûtes au pot
Poisson
Petits vol-au-vent financière
Médaillons de bœuf Clamart
Poularde à la broche
Salade saison
Fromages — Fruits — Desserts

CESSIONS

A CÉDER

BEL ESTAMINET

avec Jeux de bouchons (droit au cauvert), petit plan fabricant. Maison de santé. Réponse et Bureau du Journal, initiales G.T.V. 3120

A VENDRE

par suite de décès

Commerce de Charbons

chaudière en station, prix de 1.8 le, bénéfices quand 1.200 fr. prix à débattre, conditions avantageuses. S'adresser au bureau du journal.

VENTES DIVERSES

A VENDRE

Locomobile sur roues

S'adresser à M. CABY-DEPONTAINE, Mortagne-du-Nord. 2 o.2219

OFFRES ET DEMANDES d'Emplois

MONSIEUR

27 ans, bien au courant des affaires et de l'organisation, connaissant machine à écrire et correspondance commerciale ou administrative, recherche poste de confiance dans maison ou usine. Réponse au journal sous initiales F. D. P. 2.6.2221

LEÇONS de Piano et Manicure à domicile. — Prix modérés. — S'adresser rue de Cambrai, 140, à Lille. 2140

AVIS DIVERS

RENSEIGNEMENTS

ABSOLUMENT SÉRIEUX ET DISCRETS

Famille, fiancé, conduite, santé, caractère, moralité, [illegible]

RECHERCHES DE PERSONNES et identité d'emploi de [illegible]

CONSTATS PHOTOGRAPHIQUES et par tous moyens

ENQUÊTES sur gens étrangers, sociétés de [illegible] commerce, etc., etc.

MÉMOIRES SÉRIEUSEMENT dans tout tout genre.

Service garanti. Pas contentieux.

Seule adresse

OFFICE DES RECHERCHES

120 Rue des Postes LILLE 120

Maison 1er ordre. Recommandée

La plus ancienne de genre [illegible]

BAS à VARICES

sur mesure en 24 heures

C.-J. VIVIEZ

Bandagiste, Orthopédie médicale

44, rue Esquermoise, 44, LILLE

Catalogue et Téléphone

LA VUE POUR TOUS

MAISON DE CONFIANCE

MAILLARD Successeur

praticien, à obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres grâdués qui diffèrent peu. Ils conservent la vue à toutes les personnes exigeant à un travail d'attention, tables que l'enfant, l'ouvrier, le [illegible], le médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par le travail et la minutie. Le prix est très modéré : 1 fr. 50 pour pince et lunettes de myopie et de presbytie.

Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. — Indiquer l'âge suffit.

36, RUE FAIDHERBE, LILLE 4077

A la Petite Banque

4, Rue du Bois-de-Boulogne, LILLE

MAISON DE CONFIANCE

POUR LA VENTE AU CRÉDIT DE RECONNAISSANCES 2220

Café-Restaurant Terminus-Nord

12, boulevard de Denain, PARIS

face à la gare, où le PROGRÈS DU NORD est en lecture

DÉJEUNERS et DÎNERS à 3 FRANCS

Consigne. — Téléphone, province n° [illegible]

ŒUFS POCHÉS A LA GODARD

Faire pocher les œufs selon la méthode ordinaire. Les [illegible] Le chef de Terminus-Nord.

Café-Restaurant TERMINUS-NORD, 12, boulevard de Denain

Restaurant à la carte. — Concert à partir de 7 heures. Prix modérés

Consigne. — Téléphone province n° [illegible]

HOTEL TERMINUS-NORD — Service complet [illegible]

Téléphone [illegible]

Déjeuner à 3 fr. et à la carte. — Dîner à 3 fr. par pension [illegible]

CHAMPAGNE MARGUERITE CHRISTOPHE REIMS

Grand France 1.25 la pièce

GRANDE MAISON DE PARAPLUIES

52bis RUE ESQUERMOISE

A. GOUDY, fabricant LILLE

Fin de Saison OMBRELLES SOLDES Et COUVERTURES

GROS - RÉPARATIONS - RECOUVRAGES - DÉTAIL

AVANT de faire l'acquisition d'un MOTEUR à gaz pauvre, gaz de ville, essence ou alcool,

Demandez à Gustave BOSSUTT, Constructeur, rue Carnot, à BERGUES (Nord)

TOUS LES RENSEIGNEMENTS ET DEVIS

pour les CÉLÈBRES MOTEURS ONGHENA

DONT IL EST LE SEUL REPRÉSENTANT POUR LE NORD ET LE PAS-DE-CALAIS

Tous RETARDS pathologiques — Toutes COLIQUES pathologiques

INFAILLIBLEMENT GUÉRIES PAR

"L'AROPH"

PILULES PÉRIODIQUES DE PARADIS

Calmantes pour les femmes les plus difficiles dans tous les cas d'irrégularités et Retards des Règles, toutes Douleurs, [illegible] Le Flacon : 5 fr. — France : 5.15

Dans toutes les Pharmacies — Dans toutes les Pharmacies

DEJERINE, Pharm., 21bis, r. Faidherbe, LILLE

Ventes par MM. les Notaires de Lille

Salle des Adjudications, 7, rue de Pétrin, à 2 heures précises, le Vendredi 8 Juillet 1910

à l'extinction des feux, au plus offrant, et même pour la mise à prix à défaut d'entre enchérisseur.

NOTAIRES	DÉSIGNATION SUIVANT L'ORDRE DES VENTES	LOYERS	MISES A PRIX
Me MOTTE	1. — Fachos-Thonnemil, 34, rue de Thionville, (angle de la rue des Ecoles), près la porte d'Arras, Maison. . . .	420	8.500
Me ROURE	2. — Lille, angle des boulevards de la Liberté et des Ecoles et de la rue Jean-Bart, 246 mq 43 dmq de terrain à bâtir.	Libre	40.000
Me ROUSSEL	3. — Lille, 127, boulevard Montebello, Maison de rentier .		27.000
Me MARTIN	4. — Phalempin (angle de la route de Lille à Douai et de la rue du coteur de la Place, Maison avec jardin d'une superficie de 630 mq	300 sans charg.	6.000
Me PASTEAU	5. — Lille, 82, rue de Fives, Maison sur terrain arrenté des hospices de Lille	1.344	3.000
id.	6. — Lille, 43, rue Jean-Jacquer-Rousseau, Maison . . .	816	7.000
id.	7. — Lille (Saint-Maurice), 69, rue Blanche, Maison . . .	720	9.500
id.	8. — Templeuve, Maison avec dépendance et 10 a. 41 ca. de terrain	Libre	15.000
Me VANLAER	9. — Lille, 108, rue Jordaens, à l'angle de cette rue et du chemin de Templemars, Estaminet	400 plus impôts et charg.	8.300
id.	10. — Lille, 38, rue Jordaens, Maison	912 p. ceux	6.750
id.	11. — Lille, 36, rue Jordaens, Maison	396 p. ceux	6.750
id.	12. — Lille, 72, rue du Marché, Maison sur terrain tenu en arrentement.	6.000 environ	10.000
id.	13. — Lille, 136, rue Léon-Gambetta, Maison de commerce.	600 p. charges	6.000
id.	14. — Lille, 168, rue Léon-Gambetta, Maison de commerce.	1.600 p. charg.	15.000
Me LEFEBVRE	15. — Lille, 69, rue Brûle-Maison, Maison avec jardin. .	1.100	20.000